

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 9, 1993.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



## UNE VIGNE DIVINE SOUS LE RÈGNE D'AMÉNOPHIS II

El-Sayed HEGAZY, Philippe MARTINEZ et Thierry ZIMMER

Lors de trois campagnes de drainage du canal de Nag Badran<sup>1</sup>, situé au nord de l'enceinte de Montou, à Karnak (fig. 1, p. 209), furent découverts trois éléments appartenant à une ou plusieurs constructions élevées par Aménophis II<sup>2</sup>. Il s'agit d'un linteau et de deux fragments de colonnes en bon état de conservation<sup>3</sup>. Les objets reposaient sur le lit du drain et étaient recouverts de végétaux aquatiques agglomérés. Bien qu'il semble encore prématuré de tirer des conclusions définitives quant à la structure originelle d'où proviennent ces fragments, il nous a semblé utile de donner une description de ces monuments dans l'attente de fouilles complémentaires sur ce site.

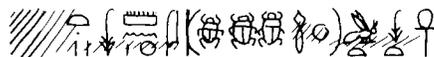
Le linteau (fig. 2, p. 210) fut exhumé en janvier 1983, à 1,35 km au nord de l'enceinte de Montou. Il est taillé dans un bloc de grès d'une hauteur de 0,80 m, de 2,35 m de largeur et de 0,32 m d'épaisseur. La seule face décorée ne présente pas de fruit et son sommet est orné d'un tore surmonté d'un léger ressaut bien dressé. L'extrémité gauche manque.

La décoration de ce linteau, gravée en relief saillant, comporte de haut en bas : un signe du ciel supporté par deux sceptres-*ouas*, un faucon aux ailes déployées et deux lignes de texte. Le faucon est entouré de ses épithètes répétées symétriquement :



« *Celui de Behedet, le Grand Dieu, Celui au plumage bigarré, Il donne la vie.* »

Les deux lignes inférieures donnent la titulature du roi. On peut y lire à gauche :



1. Ce canal ne figure pas sur les cartes, car il fut creusé récemment en 1965. Il est perpendiculaire au Nil et passe au nord de l'agglomération actuelle de Nag' Badran.

2. J. Leclant et G. Clère, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1984-1985 », *Or.* 55/3, 1986, p. 272 (-66-a).

El-Sayed A. Hégazy et Th. Zimmer, « Découvertes d'un linteau et d'une colonnette datant du règne d'Aménophis II, au nord de l'enceinte du temple de Montou », *Or.* 56/2, 1987, p. 142.

3. Ces objets sont maintenant conservés dans l'enceinte du temple d'Amon à Karnak, respectivement sur les banquettes A du Musée de plein air et sur les banquettes sud C4, en face de l'entrée du magasin du Cheikh Labib.

« *Que vive le Roi de Haute et Basse-Égypte Aâkhéperourê, aimé d'Amon-Rê, roi des dieux.* »

à droite :



« *Que vive le roi de Haute et Basse-Égypte Aâkhéperourê, aimé d'Amon-Rê [Seigneur des Trônes] du Double Pays.* »

Au-dessous et symétriquement par rapport au signe central :

à gauche :



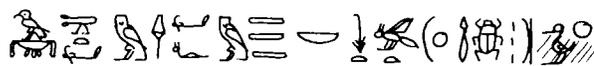
« *Que vive le fils de Rê Aménophis, le dieu prince de Thèbes, doué de vie, stabilité [prospérité, comme Rê, éternellement].* »

à droite :



« *Que vive le fils de Rê Aménophis, le dieu prince d'Héliopolis, doué de vie, stabilité prospérité [comme Rê, éternellement].* »

Le premier fragment de colonne (fig. 3, p. 211) fut découvert au même emplacement au début de l'année 1984. Il s'agit d'une colonne de grès à seize pans. Ces derniers ont une largeur à peu près régulière de 0,10 m, excepté le pan qui porte l'inscription dédicatoire, large de 0,13 m. La colonne est conservée sur une hauteur de 1,23 m et présente un diamètre de 0,48 m. Si les deux extrémités sont brisées, la partie conservée est en bon état, l'inscription étant restée lisible malgré un long séjour dans l'eau. Le fût ne paraît comporter aucun fruit. Le texte vertical gravé dans le creux se lit :



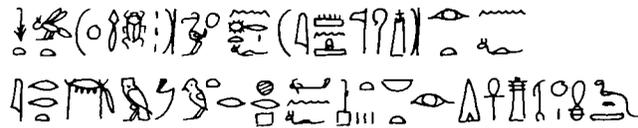
« *... l'Horus d'or, Celui qui s'empare au moyen de sa puissance de tous les pays, Le roi de Haute et Basse-Égypte Aâkhéperourê, le fils de Rê...* »

Ces découvertes étaient déjà de première importance malgré le caractère assez banal de ces éléments. En effet, il semble s'agir des seuls éléments architecturaux datables du règne d'Aménophis II découverts à Karnak hors enceinte. Seule avait été exhumée en 1907 une statue de ce roi protégé par la déesse Mertseger, à l'ouest du temple de Khonsou<sup>4</sup>. Une découverte faite en 1987 devait apporter de nouveaux éléments.

Lors d'une opération de dragage du même canal de Nag'Badran, fut découverte une colonne très semblable à la précédente, brisée en deux fragments (fig. 4, p. 212). Cette colonne de grès présente seize pans d'une largeur assez régulière de 0,10 m, y compris la

4. Cf. *PM II*, 1972, p. 82. Cette statue est conservée au Musée du Caire sous le n° JE 39394. On verra G. Legrain, *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire*, Genève, 1908.

face inscrite. D'une hauteur de 3,17 m et d'un diamètre de 0,48 m, elle conserve une inscription beaucoup plus intéressante :



« ... Le roi de Haute et Basse-Égypte Aâkhéperourê, le Fils de Rê (né) de sa chair, son aimé Aménophis (il a fait en tant que son monument pour son père Amon) l'acte de faire pour lui une vigne neuve pour l'approvisionner en végétaux de toutes sortes; (il) a fait (ceci) étant doué de vie, stabilité, prospérité, comme Rê, éternellement. »

Le roi Aménophis II aurait donc institué une *vigne* pour son père Amon. Ce serait ainsi, semble-t-il, la première mention d'une *vigne* dépendant directement d'un temple<sup>5</sup>. En effet, nous connaissons les noms de nombreux domaines religieux chargés de fournir des crus aux temples divins, mais en général ceux-ci ne sont pas mentionnés comme étant dédiés personnellement au dieu par le roi<sup>6</sup>. Ce sont plutôt des entités économiques mises au service d'un temple donné et de son clergé. La deuxième partie de la dédicace est aussi d'importance, puisqu'elle nous apprend que cette *vigne* doit fournir toutes sortes de végétaux à la table du Dieu. Il conviendrait alors dans ce cas d'élargir le sens de *ỉ3rrt* à celui de *jardin*, *verger*<sup>7</sup> plutôt que de le restreindre à l'acception *vigne*, retenue par le Wörterbuch<sup>8</sup>.

Cette constatation nous amène à nous tourner vers plusieurs textes de la même époque, republiés récemment par C. C. van Siclen III<sup>9</sup>. Les deux premiers textes proviennent de la tombe de Sennefer (TT 96).



Urk. IV, 1417 (18-19) : « La nouvelle plantation que Sa Majesté institua pour son père Amon-Rê, Maître des Trônes des Deux Terres... »



Urk. IV, 1418 (2-3) : « présenter le meilleur de toute plante de la plantation de Sa Majesté dans la durée de chaque jour, pour les fournir au temple d'Amon chaque jour ».

Ces informations précieuses sont confortées par un texte inscrit parallèlement sur deux jambages de porte de granit découverts vers 1955 sous la statue colossale de Ramsès II située près du II<sup>e</sup> Pylône<sup>10</sup> :

5. On se reportera à la littérature citée dans l'article de C. Meyer, « Wein », *LÄ* VI/8, 1986, col. 1169-1182.

6. W. Helck, *Materialien* ..., p. 717 sqq.

7. A ce sujet, on verra maintenant N. Baum, *Arbres et arbustes de l'Égypte Ancienne. La liste de la tombe thébaine d'Ineni (n° 81)*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 31, Louvain, 1988; N. Beaux, *Le cabinet de curiosité de Thoutmosis III*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 36, Louvain, 1990; J.-C. Hugonot, *Le jardin dans l'Égypte Antique*, Frankfurt et Bern, 1989.

8. *WB* I, 32.

9. C. C. van Siclen III, « The Garden of Amun », *Two Theban Monuments from the Reign of Amenhotep II*, San Antonio, 1982, p. 11-17.

10. S. Adam et F. el-Shaboury, « Report on the Work of Karnak during the Season of 1954-55 and 1955-56 », *ASAE* 56, 1959, pl. 5a.



« Le Dieu parfait, le roi de Haute et Basse-Égypte, Aâkhéperourê, il a fait en tant que son monument pour son père Amon, l'acte de faire pour lui une place pure appelée « Aâkhéperourê satisfait Amon (...) »<sup>11</sup> en pierre parfaite de grès, la porte étant de granit, les battants de cuivre. C'est Sa Majesté qui sanctifia ce bassin (...) »<sup>11</sup> orné de roseau, planté de lotus, herbes, fourrés et boutons de lotus ; il l'a fait étant doué de vie comme Rê, pour l'éternité. »

C. C. van Siclen III s'est appuyé sur ces derniers textes pour tenter une reconstitution du « jardin d'Amon », liant le bassin d'agrément et la véritable plantation, et plaçant l'ensemble à l'ouest de la Cour de Fêtes située en avant du IV<sup>e</sup> Pylône. Il est encore bien tôt, à vrai dire, pour affirmer que l'établissement mentionné sur la colonne du canal de Nag'Badran est le même jardin d'Amon ou une de ses parties ou annexes. Il faudra attendre d'éventuelles fouilles dans la zone du canal pour obtenir plus d'informations. Cependant, les documents vont tous dans le même sens. Aménophis II a fondé dans un périmètre proche du temple d'Amon un ou plusieurs « domaines agricoles » destinés à l'agrément du Dieu lui-même et à approvisionner sa table. L'un de ces domaines pourrait se situer au nord de l'enceinte de Montou. Il porte le nom de vigne ou de plantation. Ainsi, Aménophis II, souvent appelé « le roi sportif » pour ses prouesses diverses, pourrait-il aussi recevoir l'épithète de « roi cultivateur » rappelant ses préoccupations plus paisibles.

11. Non traduit par les auteurs (ndlr).

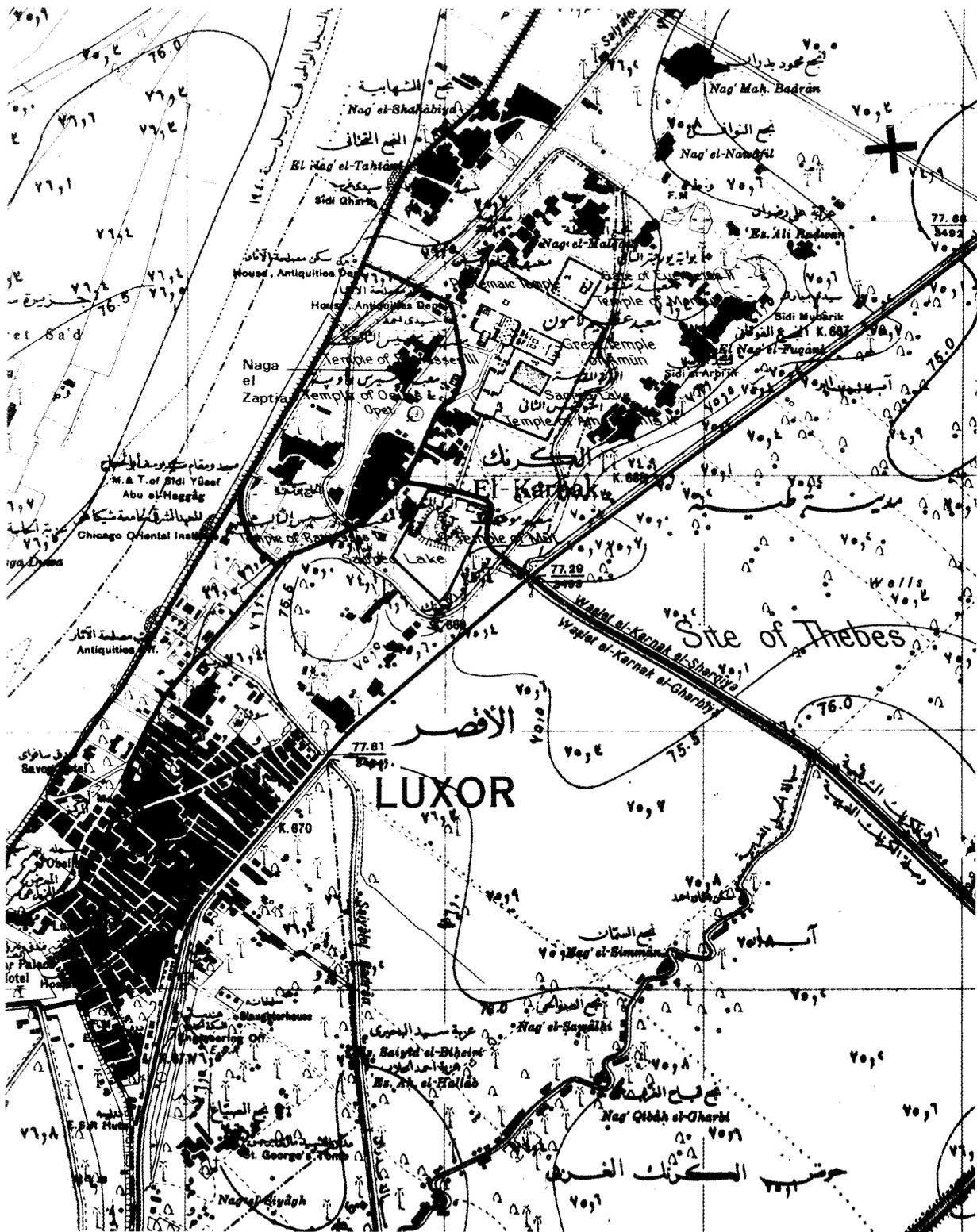


Fig. 1. — Carte de Louqsor et Karnak.



Fig. 2. — Linteau de grès gravé en relief saillant.

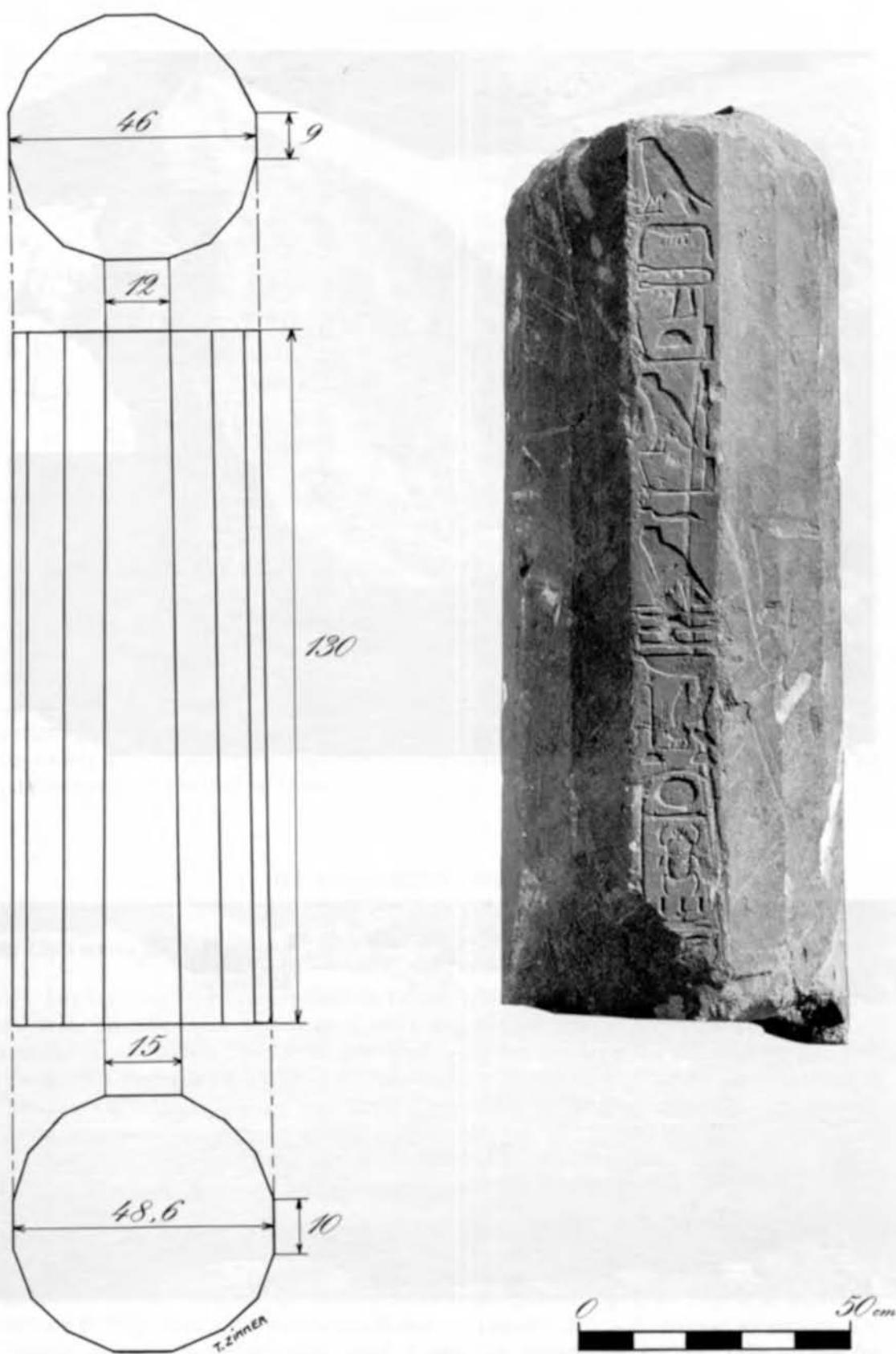


Fig. 3. — Fragment de colonne.



Fig. 4. — Fragments de colonnes.